

FORMATION Le canton réorganise la répartition des formations techniques. Le CFP est concerné

Davantage de polymécaniciens

TOBIAS GRADEN
TRADUCTION MARCEL GASSER

Directeur du Centre de formation professionnelle (CFP) de Bienne, Beat Aeschbacher a de quoi pavoiser: après un âpre combat, il a appris, en fin de semaine passée, du Département de l'instruction publique du canton de Berne (DIP) que l'Ecole professionnelle des métiers de l'industrie de Berne perdrait sa filière des polymécaniciens et des constructeurs. Ce qui signifie pour le CFP biennois l'ouverture de deux classes pour apprentis polymécaniciens.

Désaffection biennoise

Cette victoire n'est pas tombée du ciel. Elle est au contraire le fruit d'un long travail en coulisses qui a commencé l'été passé déjà. L'idée de Beat Aeschbacher était de sortir l'apprentissage de polymécanicien de l'espace Berne-Mittelland pour l'établir à Bienne.

L'homme ne manquait pas d'arguments: plusieurs filières d'apprentissage ont en effet disparu de Bienne ces dernières années. Les formations de maçon,

peintre ou encore d'informaticien ont toutes quitté la cité seelandaise. «Si nous n'avions rien entrepris, les polymécaniciens auraient quitté Bienne dans l'indifférence la plus totale», explique Beat Aeschbacher.

La faute n'en incombe pourtant pas au «méchant canton de Berne» dépouillant la «pauvre ville de Bienne» de ses filières. La raison est plus pragmatique: il n'y avait tout simplement plus assez d'apprentis dans la région biennoise pour qu'on ouvre des classes à l'Ecole professionnelle. «L'effectif raisonnable d'une classe est de 18 élèves au minimum, mais à la fin nous n'en avons souvent plus que huit», confirme-t-il. La DIP a même fait preuve de largesse et a longtemps fermé les yeux sur cette situation. Mais à la longue, ce n'était plus tenable. «J'ai très bien compris ces décisions, je suis moi-même contribuable», poursuit Beat Aeschbacher.

Secteur automobile

Les raisons de ce recul sont multiples: mutation de la structure économique dans la région, évolution liée aux branches el-



Le secteur automobile restera bel et bien à Bienne, au Centre de formation professionnelle. ARCHIVES

les-mêmes, avancées technologiques impliquant une modification des filières.

Les polymécaniciens méritaient pourtant une bataille. «C'est une profession centrale

pour toute l'industrie de la région», déclare Gilbert Hürsch, directeur de la Chambre économique Bienne/Seeland (CEBS). La CEBS, le CFP, l'Association seeland.biel/bienne et les entre-

preneurs locaux ont donc constitué un groupe de travail et exercé ensuite un lobbying efficace.

En novembre 2015, le canton donnait son accord de principe à l'idée d'un rapatriement de cette

filière à Bienne, mais exigeait en retour le déplacement à Berne de ce qui restait des métiers de l'automobile. «Pas question, ont répondu les Biennois. Les métiers de l'automobile sont trop importants pour toute la région.» Ils ont fini par obtenir gain de cause auprès du conseiller d'Etat Bernhard Pulver, directeur de la DIP. La filière des métiers de l'automobile restera bel et bien implantée à Bienne.

Attirer les jeunes

Et concernant les polymécaniciens, on s'attend à la création de deux classes. «Nous pouvons ainsi nous appuyer sur deux bases solides et prometteuses, dont l'utilité pour Bienne en tant que place industrielle se vérifiera sur le long terme», estiment Beat Aeschbacher et Gilbert Hürsch. En effet, les jeunes polymécaniciens qui viendront à l'avenir se former à Bienne, n'habitent pas dans la région. C'est même leur premier contact avec le Seeland. Ils susciteront forcément l'intérêt de l'industrie régionale, ce qui accroît les chances qu'ils travaillent et s'établissent un jour par ici. ●

PUBLICITÉ

RANGE ROVER EVOQUE CONVERTIBLE

LE PLAISIR DE LA CONDUITE À CIEL OUVERT.
OFFRE DE LEASING IMBATTABLE.



ABOVE & BEYOND



POTENTIEL D'ÉCONOMIE SUR LE LEASING DE CHF 2'238.- À CHF 3'600.-*

Économisez entre CHF 2'238.- et CHF 3'600.-* sur les trois premières mensualités en optant dès maintenant pour l'offre de leasing imbattable sur le nouveau Range Rover Evoque Convertible. Le plaisir de conduire n'a jamais été aussi avantageux.

Le nouveau Range Rover Evoque Convertible sera disponible dès le 15 juin 2016 chez votre spécialiste Land Rover.

landrover.ch

POTENTIEL D'ÉCONOMIE
MAXIMAL SUR LE LEASING
CHF 3'600.-*

FREE SERVICE
4 ans/100'000 km

* L'action est valable pour les commandes de leasing conclues entre le 4.4 et le 31.8.2016 (immatriculation jusqu'au 30.11.2016 en Suisse) pour tous les modèles Range Rover Evoque Convertible de la marque Land Rover en cas de financement par MultiLease AG. Dans la limite des stocks disponibles. Exemples de leasing: Range Rover Evoque Convertible 2.0 TD4 SE DYNAMIC/Si4 HSE DYNAMIC, 150/240 ch, consommation mixte: 5.7 l/8.6 l/100 km, 149/201 g CO₂/km (moyenne de tous les véhicules neufs vendus en Suisse: 139 g/km), équivalent essence TD4: 6.4 l/100 km, catégorie de rendement énergétique: B/F, prix de vente au comptant recommandé CHF 55'005.-/68'600.-, acompte 10/0% CHF 5'501.-/0.-, mensualité de leasing CHF 746.-/1'200.- (dès le 4^e mois), taux d'intérêt annuel effectif: 4.49% (durée 48 mois/15'000 km/an), casco complète obligatoire non comprise. Acompte facultatif (avec adaptation correspondante des mensualités). L'octroi du crédit est interdit s'il entraîne un surendettement du consommateur. Sous réserve de modifications. Modèle illustré: Range Rover Evoque Convertible 2.0 TD4 HSE DYNAMIC, 180 ch, consommation mixte: 5.7 l/100 km, 149 g CO₂/km (moyenne de tous les véhicules neufs proposés en Suisse: 139 g/km), équivalent essence: 5.9 l/100 km, catégorie de rendement énergétique: B, équipements supplémentaires inclus (peinture métallisée Premium, pack Black Design) CHF 6'920.-, acompte 10% CHF 6'920.-, mensualité de leasing CHF 948.10 (dès le 4^e mois), taux d'intérêt annuel effectif: 4.49% (durée: 48 mois/15'000 km/an), casco complète obligatoire non comprise. En principe, le choix des conditions de leasing est libre, mais il implique une adaptation des conditions de remise. Free Service: 4 ans ou 100'000 km, selon la première éventualité réalisée.